

Cyclisme: la folle épopée de Guillaume Bourgeois aux Canaries

Guillaume Bourgeois a pris part, entre le 22 et le 23 janvier, à l'Audax GranGuanche. Une course sur route de 600 km unique en son genre, que le coureur de Bougy-Villars a terminée à la deuxième place.

25 janv. 2023



Beau résultat et super expérience pour Guillaume Bourgeois (en bleu), ici en compagnie de Laurens ten Dam, vainqueur de cette édition 2023. Matteo Manelli

Deux salles, deux ambiances. Alors que la Suisse connaissait enfin des conditions hivernales dignes de ce nom, c'est dans le climat beaucoup plus clément des Îles Canaries que Guillaume Bourgeois a passé son week-end.

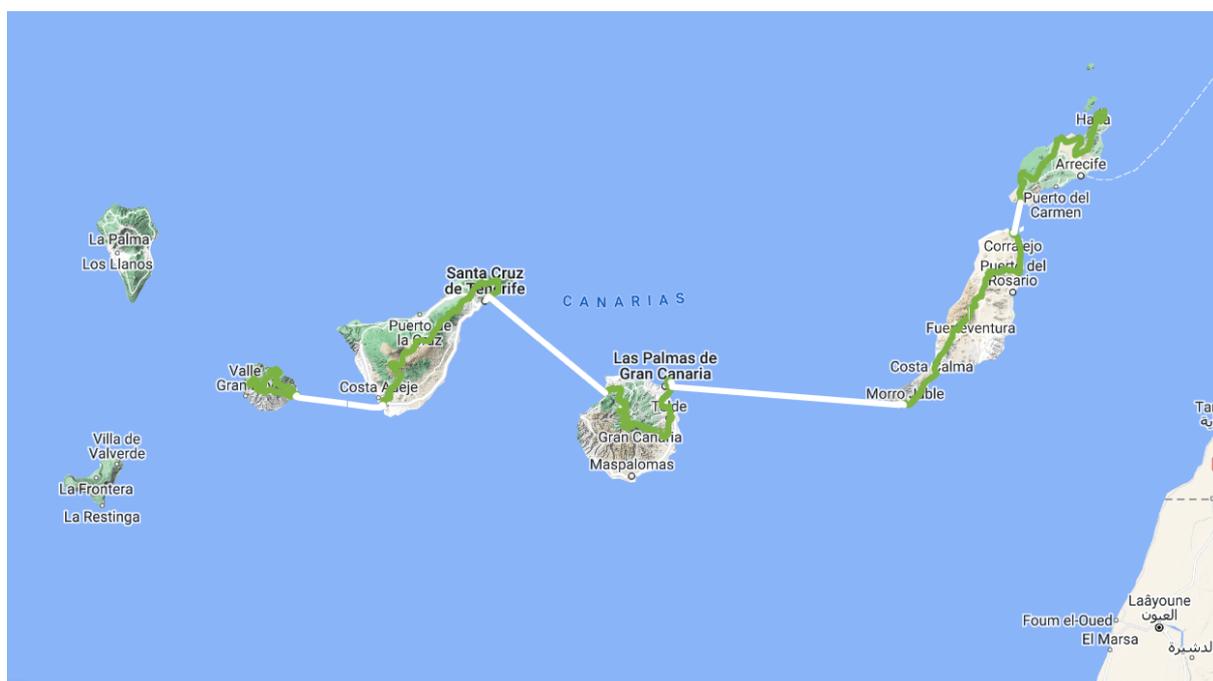
Mais l'esprit n'était pas pour autant au farniente pour le coureur de Bougy-Villars, dont la présence dans l'archipel répondait à un objectif des plus sportifs: prendre part à l'Audax GranGuanche.

Derrière ce nom, se cache une course cycliste sur route particulièrement exigeante, puisqu'elle se développe sur cinq étapes, disputées en continu, pour un total de 600 km et 14 000 m de dénivelé positif. Mais ce qui la rend vraiment particulière, c'est son déroulement: chaque segment se déroule sur une île différente... Et les déplacements en ferry, pour se rendre de l'une à l'autre, ne sont pas décomptés dans le chronométrage.

Dauphin d'un «top 10» du Tour de France

«C'est vraiment une aventure, sourit l'ex-coureur professionnel (2008-2012). On s'élançait tous en même temps, avec un parcours à suivre, mais pas forcément le même objectif. Certains essaient d'aller le plus vite possible, ce qui était mon cas, d'autres le font à un rythme totalement différent. Mais quand vous êtes axés sur la rapidité, le paramètre des ferries – et de leurs horaires! – est important. Cela donne vraiment quelque chose d'unique et c'est ce qui me plaisait.»

Parti dimanche à 8h du matin, il a ainsi traversé successivement Lanzarote, Fuerteventura, Grande Canarie et Tenerife, avant de boucler son épopée lundi à 19h56 à La Gomera... en 2e position! Et avec seulement cinq minutes de retard sur le vainqueur, le Néerlandais Laurens ten Dam, 9e du Tour de France 2014. Excusez du peu.



L'Audax GranGuanche, c'est 600 km répartis sur cinq îles (de droite à gauche): Lanzarote, Fuerteventura, Grande Canarie, Tenerife et La Gomera.

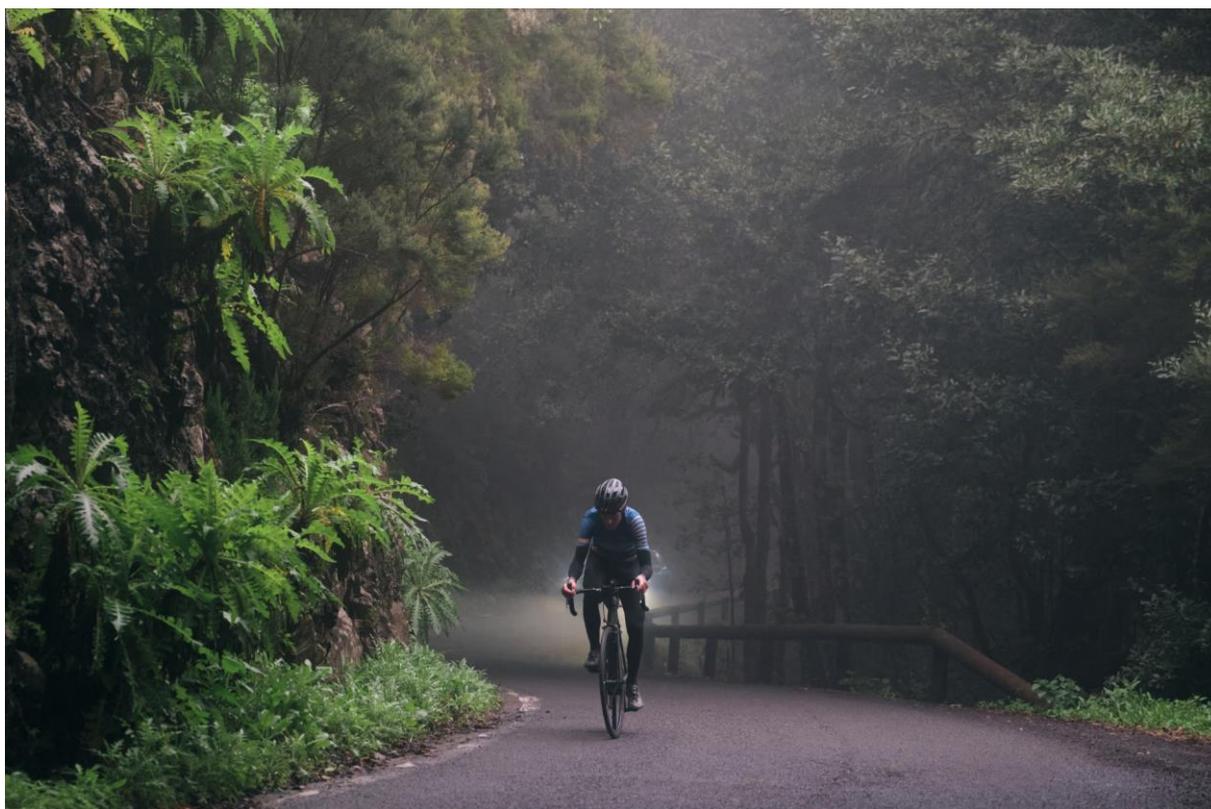
Si l'épreuve était inédite pour lui, Guillaume Bourgeois ne partait pas pour autant en terres inconnues. Ces routes canariennes, il les avait déjà arpentées à de multiples reprises lors des nombreux stages effectués sur place. «Mais c'était la première fois que je les parcourais d'une seule traite. C'était cool. Il y a certains endroits où je n'avais pas roulé depuis longtemps, ça m'a rappelé des souvenirs.»

Une préparation minutieuse

Pour optimiser ses chances, le cycliste de La Côte de 39 ans avait élaboré un tableau de marche. Estimation de la vitesse moyenne de chaque étape, coordination avec les horaires de ferry, rien ne manquait. Mais de la théorie à la mise en pratique...

«L'an dernier, le vainqueur avait mis 38h30. Du coup, je m'étais fixé sur une durée de 36-37h, détaille-t-il. Mais sur une course de 600 km, il peut se passer beaucoup de choses. Heureusement, je n'ai connu aucun problème technique. Par contre, pour gagner du temps, j'avais déjà réservé mes billets de ferry à l'avance.

Or, certaines moyennes horaires ayant évolué sur place, cela ne jouait plus forcément. Mais dans ce genre d'aventure, il faut être souple.»



Cinq étapes et autant de paysages différents pour Guillaume Bourgeois et les quelque 80 participants de cette édition 2023. Photo: Matteo Manelli

Après avoir bouclé les deux premières îles dimanche, il a pu prendre un des derniers ferries à destination de Grande Canarie. «Sinon, cela voulait dire passer la nuit à Fuerteventura et perdre douze heures... Mais tout a bien fonctionné de ce côté-là. J'ai dormi quelques heures après la traversée, puis je suis reparti vers minuit afin de pouvoir prendre le premier ferry pour Tenerife, qui partait à 6h le lundi matin.»

«Une super expérience»

Sur les deux dernières îles au programme, Guillaume Bourgeois a par ailleurs trouvé en Laurens ten Dam un bon compagnon de route. Car comme il le confie, «rouler à deux, ça permet de passer plus facilement les moments difficiles.»

« Il était juste plus fort et je suis à ma place. J'ai fait du mieux que je pouvais et je n'ai aucun regret. » Guillaume Bourgeois, 2e de l'Audax Granguanche 2023

«C'est ce qui m'a manqué sur Grande Canarie, poursuit-il. Tout seul, de nuit, avec de la pluie et du vent, j'ai eu un coup de mou. Sinon, hormis la traversée un peu trop rapide de Tenerife, bouclée une heure en avance par rapport au ferry, je pense que, dans l'ensemble, la gestion a été bonne.»

Certes, il n'a pas pu résister à l'accélération du Néerlandais dans les 25 derniers kilomètres. «Il était juste plus fort et je suis à ma place, sourit le Bodzéran. J'ai fait du mieux que je pouvais et je n'ai aucun regret. C'était vraiment une super expérience.»